

chartreuse de Sainte-Croix, en faisant plusieurs legs à ce monastère. Et c'est ainsi que l'on a retrouvé, sous le badigeon qui les ont sauvées de la destruction, son épitaphe, qui fixe sa mort au 4 juillet 1327 et les peintures murales, qui ornaient son tombeau.

Séance du 15 juin 1897. — Présidence de M. Beaune. — Hommage à l'Académie, par M. l'abbé Chevalier : *Documents concernant le diocèse de Viviers*, tirés des Archives du Vatican, par feu M. le chanoine Albanès. — M. Koelher présente l'analyse d'un travail sur le phénomène du halo, en photographie, et consistant dans la réflexion des rayons lumineux sur les plaques de verre. — M. Chantre commence la lecture d'un mémoire sur l'Arménie et les Arméniens. La question de l'Arménie, dit l'orateur, est toujours actuelle, bien que l'attention publique en ait été détournée par la guerre entre la Grèce et la Turquie. L'Arménie n'a pas de frontières bien définies ; ses habitants occupent surtout les plateaux montagneux que domine le Mont Ararat. Le pays est riche et les Arméniens sont de bons agriculteurs. Mais depuis la conquête ottomane, ce peuple a beaucoup souffert, et un assez grand nombre de villes ont été détruites jusqu'au sol.

Aussi a-t-il une tendance à émigrer vers l'occident. C'est aujourd'hui une nation dispersée, dont on évalue approximativement la population à près de cinq millions d'habitants. Comme origine, ce sont d'anciens sémites, dont on croit trouver le berceau dans la Mésopotamie. Si la race s'est conservée pourtant, c'est par sa religion, car l'idée de nationalité est chez ce peuple inséparable de l'idée religieuse. D'autre part, c'est le peuple le plus intelligent, le plus laborieux et le plus économe de tous les peuples orientaux. Ce sont notamment d'habiles financiers, et fréquemment les Turcs eux-mêmes les emploient pour la perception des impôts. Ils ont aussi du goût pour les sciences et les beaux-arts ; ils entretiennent ainsi de nombreuses écoles. Mais leur langue formée de divers éléments : aryen, iranien et grec, tend à disparaître et n'est guère conservée, dans sa pureté primitive, que dans le clergé et chez les patriotes.

Séance du 22 juin 1897. — Présidence de M. Beaune. — M. Mollière fait, au nom de M. Sallès, avocat, hommage des publications suivantes : *Etude historique sur les honoraires au barreau* ; 2^o *De Constantinople à Corfou. Promenade à travers la Méditerranée* ; 3^o *Réforme de la loi*